

Histoire sociale des modèles culturels

Jacques Revel et Sabina Loriga



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21761>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 212-213

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jacques Revel et Sabina Loriga, « Histoire sociale des modèles culturels », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21761>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

EHESS

Histoire sociale des modèles culturels

Jacques Revel et Sabina Loriga

Jacques Revel, Sabina Loriga, *directeurs d'études*

Le *Linguistic Turn* en perspective

- 1 Cette année, nous avons ouvert un nouveau chantier de recherche, consacré à l'étude du *Linguistic Turn*. Dans une première phase, la lecture de trois textes fondamentaux de Frederic Jameson (*Postmodernism, or The Cultural Logic of Late Capitalism*, 1984), Jean-François Lyotard (*La condition postmoderne*, 1979) et Frank R. Ankersmit (« *Historiography and postmodernism* », 1989) a permis de contextualiser cette expérience historiographique dans un contexte complexe, de crise des paradigmes totalisants (tels que le marxisme et le structuralisme) et de l'ouverture de nouvelles approches (*gender studies* et post-colonial ou *subaltern studies*). Sur le plan social et politique, les années d'affirmation et de diffusion du *Linguistic Turn* sont aussi marquées par l'effacement de la frontière entre la grande culture et la culture de masse ou la culture dite commerciale, et par le succès du *reaganism/thatcherism*, qui, surtout dans les pays anglo-saxons, a conduit les historiens à s'interroger sur les écarts entre la position sociale et l'attitude culturelle des couches populaires. Dans cette perspective, le *Linguistic Turn* a été entendu non comme une approche historiographique ou une rupture épistémique, mais avant tout comme un symptôme culturel, résultat d'une transformation historique plus profonde.
- 2 Ensuite, nous avons commencé à nous interroger sur les influences philosophiques du *Linguistic Turn*. Deux séances ont ainsi été consacrées à la réflexion de Richard Rorty. Nous avons abordé avant tout sa proposition *conversationnaliste* de la vérité, en tant que produit du consensus (*agreement*), et non pas de la spécularité (fondé sur la métaphore du miroir). Dans deux autres séances, nous avons également étudié l'impact de la pensée de Jacques Derrida, en particulier à travers l'examen de ses controverses avec Claude Lévi-Strauss, dans *De la grammatologie* (1967), et avec Michèle Foucault, dans « *Cogito et Histoire de la folie* » (1963, dans *L'écriture et la différence*). Ces lectures nous ont permis d'interroger à

nouveau la célèbre déclaration « il n'y a pas de hors-texte », qui a souvent été déformée et caricaturée à des fins polémiques.

- 3 Un troisième ensemble de séances a abordé la pensée, en évolution constante, de Hayden White. En particulier, nous avons examiné deux thèmes. Le premier touche la question de la vérité historique : White semble osciller entre une position « radicale », de négation de toute fonction référentielle de l'histoire, et une autre plus « modérée », qui souligne le poids du choix de figures de style (ou tropes : métaphores, métonymies, etc.) pour le contenu de l'histoire (voir *Tropics of Discourse*, 1978). Par ailleurs, dans *The Content of the Form* (1987), le questionnement sur les tropes est remplacé par celui sur « les politiques d'interprétation » et sur la fonction politique du langage : l'historiographie devient de plus en plus dépendante du contexte de production du présent.
 - 4 Quelques séances du séminaire ont enfin été consacrées aux réflexions plus strictement historiographiques. L'éditorial « Language and history » de *History Workshop Journal* (1980), soulignant la complexité du rapport entre existence sociale (*social being*) et conscience sociale, a permis de commencer à réfléchir sur la crise de l'histoire sociale, alors que l'examen des recherches de Keith Baker (*Au tribunal de l'opinion*, 1993) et Robert Rosenston (*Mirror in the Shrine. American Encounters with Meiji Japan*, 1988) a montré deux manières différentes de penser le social comme discursif.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe